



NOUVELLES de la FONDATION Leïla Fodil

n° 20

28 mai 2004

Éditorial

Les uns disent : "En Afrique il n'y a pas beaucoup d'ouvriers très compétents. L'implantation d'industries modernes rentables et autonomes est vouée à l'échec. Les Africains ne souhaitent pas changer les modes de vie appris de leurs ancêtres". Alors, pourquoi vont-ils en Europe, en Amérique ou en Asie où la formation permet d'accéder aux techniques modernes de production et de commerce ?

D'autres disent : "Les grandes fonctions des États d'Afrique ne peuvent perdurer que grâce à l'aide extérieure qui paye la construction des bâtiments administratifs, des marchés, des routes, des hôpitaux, des écoles, des dispensaires et en assure l'entretien. Que font les Africains avec leurs ressources propres ? Les financiers se plaignent de la mauvaise gestion et de la corruption.

Les ONG se désespèrent de voir les africains mourir du SIDA. Comme la prévention est difficile ! Pourquoi est-ce plus difficile là-bas ? Ceux qui n'accèdent pas à la prévention ne savent pas pourquoi c'est utile, parce que le plus souvent ne sachant pas lire, ils ne sont pas en mesure de comprendre les informations qui leur sont données, même de façon orale.

Pourquoi ce tableau pessimiste, source de désespoir pour tous : paysans en brousse, ouvriers, entrepreneurs, dirigeants, coopérants ?

Parce que la moitié des enfants seulement fréquente l'école primaire. Qu'un tiers seulement de ceux qui l'ont suivie jusqu'au bout sait à peine lire et écrire. Les autres n'en ont qu'une teinture.

Parce que 2 % seulement atteindront le niveau du baccalauréat. Les autres, beaucoup de jeunes filles, n'ont pas le bagage qui leur permettrait de s'informer dans le domaine de leur santé, de pouvoir créer une activité professionnelle d'un niveau supérieur à l'artisanat de rue.

Comme vous le voyez en lisant les "Nouvelles", la Fondation Leïla Fodil tente de donner une issue à ces questions, en s'engageant depuis quelques années dans l'aide à la formation : scolarisation de bonne qualité pour les petits, formation professionnelle pour les jeunes, perfectionnement pour les agents de santé de base comme les Accoucheuses Traditionnelles.

Ce sont les fondements du développement, de l'indépendance et de la liberté.

Jean Bernard JOLY

CAMEROUN

En Novembre 2003, Jean Bernard JOLY a été invité à participer à la réunion de la Société Camerounaise de Pédiatrie à DOUALA (Limbé), pour y échanger, avec 150 praticiens et sage-femmes du Cameroun et des pays voisins, sur la pratique des "Soins d'urgence aux nouveau-nés à la naissance".

Son exposé a porté sur les soins essentiels qui sont possibles dans tous les centres de santé, même les plus petits, avec très peu de moyens techniques. C'est un sujet qui est cher à la Fondation Leïla Fodil. Jean-Bernard l'a mis au point et a créé un matériel pédagogique et technique avec le docteur Pham Xuân Tiêu et l'association L'APPEL au Viêt Nam, où il a donné de très bons résultats.

L'exposé a ouvert aux participants des perspectives optimistes pour l'amélioration des soins. Les séances de travaux pratiques de réanimation sur mannequin ont été très suivies.

Des échanges s'établissent. Il y aura des suites.

VIETNAM

Planification Familiale Naturelle (T.Q.S. en vietnamien)

Voici un projet qui s'engage franchement dans l'autonomie.

Nous avons formé une équipe de moniteurs avec un responsable national et coordinateur pour les provinces du Nord. Une monitrice responsable pour le Sud. Au Centre, une monitrice de Da Nang vient d'être formée à Hà Nội. Avec notre accord et notre soutien financier et pédagogique, ils ont diffusé petit à petit l'enseignement de la méthode.

Les services de Pastorale Familiale qui se sont mis en place dans les diocèses commencent à prendre en charge les équipes qui fonctionnent.

Maintenant, c'est d'eux-mêmes qu'ils répondent aux demandes nouvelles. En ce début d'année, les moniteurs de Hà Nội sont allés commencer une formation dans la province de Hai Phong

Le budget accordé par la Fondation n'augmente pas. Il sert à de nouvelles implantations.

Tout ceci est possible grâce à la disponibilité du docteur Tiêu toujours prêt à aider les moniteurs pour ces nouvelles formations. À l'enthousiasme du père Hiên de Hà Nội pour faire connaître TQS. À l'activité de Hoang Lan à Ho Chi Minh Ville, très présente auprès des couples des provinces du Sud, et du docteur Hiên à Da Nang.

Partagez avec nous cette grande joie, car vous en êtes vous aussi des acteurs.

MALI

Groupe scolaire Tiécoura Coulibaly Hamdallaye - SÉGOU 27 classes - 3000 élèves

De 2000 à 2002, avec l'aide du Conseil Général de la Charente et de la Mairie d'Angoulême, la Fondation a rénové 7 classes et construit le bâtiment neuf pour les bureaux des 5 directeurs, la salle des professeurs et la bibliothèque.

La bibliothèque fonctionne bien grâce au professeur de dessin qui l'ouvre dès qu'il n'a pas de cours. Elle est fréquentée par les élèves de l'école, les professeurs, et même des lycéens.

L'Association des Parents d'Élèves a fait installer 2 points d'eau dans la cour, planté des arbres et des plate-bandes devant les classes. La cour est bien plus propre. On remarque que le début de rénovation de l'école a redonné du courage aux parents d'élèves et aux enseignants.

Mais il reste 20 classes à rénover. L'Association des Parents d'Élèves de l'école a remis à l'ambassade de France à Bamako le dossier de demande de financement il y a plus d'un an. L'attente est longue. L'ambassade n'a plus de crédits. Les commissions de décision sont toujours repoussées.

En France

Un conteneur de matériel pour SÉGOU

- 1000 livres offerts par les élèves des écoles primaires St Paul et Marie Curie d'Angoulême, Notre Dame de La Couronne et quelques familles vont créer ou compléter les bibliothèques de diverses écoles de Ségou.
- 5 ordinateurs offerts par Jacques LOLON de Charente iront au CETI.
- 2 échographes pour l'obstétrique offerts par le docteur Vergnaud à son départ de Charente, et par la société Médecis d'Alfortville iront équiper les maternités de SAN et de MARKALA.
- 400 mètres de grillage neuf offert par la société Lippi à Mouthiers-sur-Boëme, pour la clôture du CETI.
- 2 postes à souder et 350 kg de baguettes de soudure, offerts par la DCN de Ruelle, pour l'atelier métallerie du CETI.
- 1 groupe électrogène offert par Leroy-Somer et ACH, rénové par un groupe de techniciens et de retraités de Leroy-Somer ira au CETI.
- Un berceau chauffant construit par la menuiserie MGA pour la maternité du Centre de Santé Famory Doumbia à Ségou.
- 1 vélo pour faciliter les déplacements des membres de la Fondation lors de leurs séjours à Ségou.

Ce matériel est parti à Bourges où il rejoint le matériel collecté et acheté par le Club Rotary de cette ville pour équiper les ateliers de métallerie et mécanique auto du CETI, ainsi que 19 ordinateurs et des livres envoyés par Danyel Laissus de Beauvais, pour cette école.

Le conteneur partira vers le 15 juin, afin que tout arrive à temps pour permettre l'ouverture de ces ateliers à la rentrée scolaire.

Conseil d'administration

Mr Jacques GETTEN, administrateur depuis 8 ans, a souhaité être remplacé.

Il a toujours apporté ses conseils prudents pour la gestion du capital et ses remarques judicieuses sur les choix d'activités.

Nous le remercions chaleureusement.

Mr Gérard DIVOUX a été élu pour le remplacer. Il est en retraite depuis quelques mois. Il a accepté de prendre en charge le poste de trésorier, dont Jean Pierre VINCENT souhaite être déchargé.

Merci aux entreprises

qui ont aidé et subventionné les activités de la Fondation

- La Société Générale d'Angoulême
- Massi 16 Immobilier de Saint Yrieix-sur-Charente
- La Direction des Constructions Navales de Ruelle-sur-Touvre
- La Société LIPPI de Mouthiers-sur-Boëme
- Leroy-Somer d'Angoulême
- ACII, entreprise d'insertion d'Angoulême
- La Société Médecis d'Alfortville

Une coopération avec 4 étudiants de l'IUT d'Angoulême - "Techniques de commercialisation"

Céline, Élise, Emmanuelle et Éric souhaitaient réaliser leur "projet tuteuré" en faveur du Mali. Ils ont cherché les sites Internet des organisations d'Angoulême ayant des actions dans ce pays.

"L'histoire de la "Fondation Leïla Fodil" nous a touchés et a retenu notre attention, nous avons donc décidé de lui demander d'être notre tuteur pour une action humanitaire à Ségou. Lors de notre première rencontre, en octobre 2003, nous avons expliqué le fondement de notre démarche et commencé à définir notre projet et nos objectifs :

Matériel : Collecte de livres. Collecte d'outils.

Financier : Organisation d'une soirée étudiante.

Culturel : Organisation d'une conférence sur le Mali."

Ils ont fait une information à l'école Marie Curie, collectant des livres pour l'école d'Hamdallaye.

Ils ont pris contact avec différentes entreprises charentaises et la DCN a répondu favorablement à leur demande en offrant pour le CETi deux postes à souder.

La soirée étudiante n'a pas généré de bénéfice.

Leur conférence d'information sur le Mali au sein de l'IUT a réuni une vingtaine d'élèves, avec la participation du Docteur Doumbia, médecin de l'hôpital de Ségou en stage à l'hôpital d'Angoulême, de madame Eugénie Ormsby de l'association À Chacun Ségou, de Simone Bignat, étudiante née au Mali, et de Jean Bernard Joly .

Ce travail avec la Fondation Leïla Fodil a permis à ces jeunes d'entrevoir d'autres modes de vie, d'autres économies, un complément de formation.

ALGÉRIE

"L'année de l'Algérie" a permis la rencontre à l'Institut Gustave Roussy de Villejuif de Jean Bernard Joly et du Professeur Rachid Bouhass, directeur du Centre Anticancéreux d'Enfants d'Oran (Centre Emir Abdelkader). Une coopération technique avait été menée avec ce centre depuis 1985. Interrompue en 1993, elle va pouvoir reprendre.

Une visite à Oran est prévue pour étudier là bas, avec les soignants et l'Association d'Aide aux Enfants Cancéreux (AAEC) ce qu'on pourrait faire pour aider les enfants malades et leurs familles à mieux vivre cette période si difficile et douloureuse de la chimiothérapie.

DÉPENSES 2003

Viet Nam : planification familiale	6 708 €	24,50 %
Mali : formations	13 110 €	48 %
Mali : autres actions	2 595 €	9,50 %
Fonctionnement et publications	4 935 €	18 %

VOULEZ-VOUS FAIRE UN DON ?

60 % de la somme donnée est déductible de votre impôt, dans la limite de 20% de votre revenu imposable.
Aujourd'hui si vous donnez 50 €, cela vous coûtera seulement 20 €

VOULEZ-VOUS FAIRE UNE DONATION OU UN LEGS ?

Ils sont exempts de tous droits

Prenez contact directement avec le Président de la Fondation et avec votre notaire.

PENSEZ AUX DONNS QUE VOTRE ENTREPRISE PEUT FAIRE :

Ils bénéficient d'une réduction d'impôt de 60% de leur montant dans la limite de 5 % du chiffre d'affaires

Envoyez votre don par chèque

FONDATION Leïla Fodil - 37 boulevard de Bury - 16000 ANGOULÊME

Un reçu fiscal vous sera adressé.

tél : (33) (0)5 45 95 28 52 tél/fax : (33) (0)5 45 94 62 45

adresse e-mail : courrier@fondationleilafodil.org

Site WEB : <http://www.fondationleilafodil.org>